

https://dspace.org/

Parliament, Participation and Policy Making

Pabari, Mine; Odhowa, Ahmed Hassan

2020-06
CLEAR-AA
https://hdl.handle.net/10539/29177

Downloaded from a DSpace repository. https://dspace.org/

UNIVERSITY OF THE WITWATERSRAND, JOHANNESBURG

clear
Centers for Learning on Evaluation and Results
ANGLOPHONE AFRICA

NOTE DE POLITIQUE

MARS 2021

UTILISATION DES DONNÉES PROBANTES EN AFRIQUE

UN CADRE POUR ÉVALUER CE QUI MARCHE, COMMENT ET POURQUOI

DR LAURENZ LANGER

Chercheur principal, Africa Centre for Evidence, Université de Johannesbourg.



www.routledge.com/9780367440077

RÉSUMÉ & MESSAGES ESSENTIELS

Cette note de politique présente un cadre analytique pour examiner les effets des interventions destinées à soutenir l'utilisation des données probantes dans la prise de décision. La note décrit les composantes du cadre et la manière dont il a été appliqué pour analyser des cas d'utilisation de données probantes et des interventions. L'objectif du cadre est de fournir un outil analytique inductif qui peut être adapté et appliqué par toutes les parties prenantes dans un parcours de données probantes et à différents stades, pour mieux comprendre le processus et le résultat de l'utilisation des données probantes. La note vise à faciliter une analyse structurée de l'utilisation des données probantes lors de la prise de décision pour transférer et comparer les résultats et les leçons apprises dans divers contextes. Après avoir utilisé le cadre pour orienter l'analyse des huit études de cas présentées, les messages suivants ont été identifiés.

- Un cadre analytique pour l'utilisation des données probantes soutient une conception délibérée et l'évaluation des interventions et des cas d'utilisation des données probantes.
- L'utilisation des données probantes n'est pas un processus passif et le cadre offre un outil d'analyse polyvalent qui guide l'intervention active dans ce processus et la facilite.
- Le cadre suggère trois principaux changements d'optique concernant l'utilisation des données probantes :
  i. Cibler les décideurs et leurs demandes de données probantes comme point de départ pour l'utilisation de ces données probantes.
  ii. Examiner les interventions d'utilisation des données probantes par des mécanismes de changement sous-jacents.
  iii. Conceptualiser l'utilisation des données probantes en tant que changement de comportement.

Contexte

Le développement du cadre analytique a suivi des processus déductifs et inductifs. Pour commencer, le cadre analytique s'inspire de deux outils conceptuels pour faire des recherches sur la prise de décision fondée sur des données probantes (PDDP) et pour la comprendre, notamment la science de l'utilisation de la science (Langer et al., 2016) et le cadre des questions de contexte (Weyrauch et al., 2016). Nous avons combiné ces deux cadres existants en un seul. Deuxièmement, nous avons appliqué un cadre de manière répétitive tout au long des huit études de cas et réfléchi à son utilité et à son adaptabilité. Ce processus a conduit à une révision du cadre initial et conduit au développement d'un cadre analytique conceptualisé pour explorer l'utilisation des données probantes en Afrique (figure 1).

Il est important de noter que les deux outils conceptuels de la science de l'utilisation de la science (mécanismes et résultat) sont retenus presque identiques à leur conception originale, tout comme le cadre des questions de contexte. Toutefois, le cadre révisé qui combine ces deux cadres progresse avec ces composantes de base et ajoute de nouveaux éléments conceptuels en termes de la demande pour des données probantes, la génération de données probantes, les types d'utilisation de données probantes et l'influence du développement. En outre, la conception du cadre révisé est basée sur des données empiriques et a été appliquée à un niveau de recherche primaire, renforçant ainsi considérablement sa pertinence et sa légitimité.

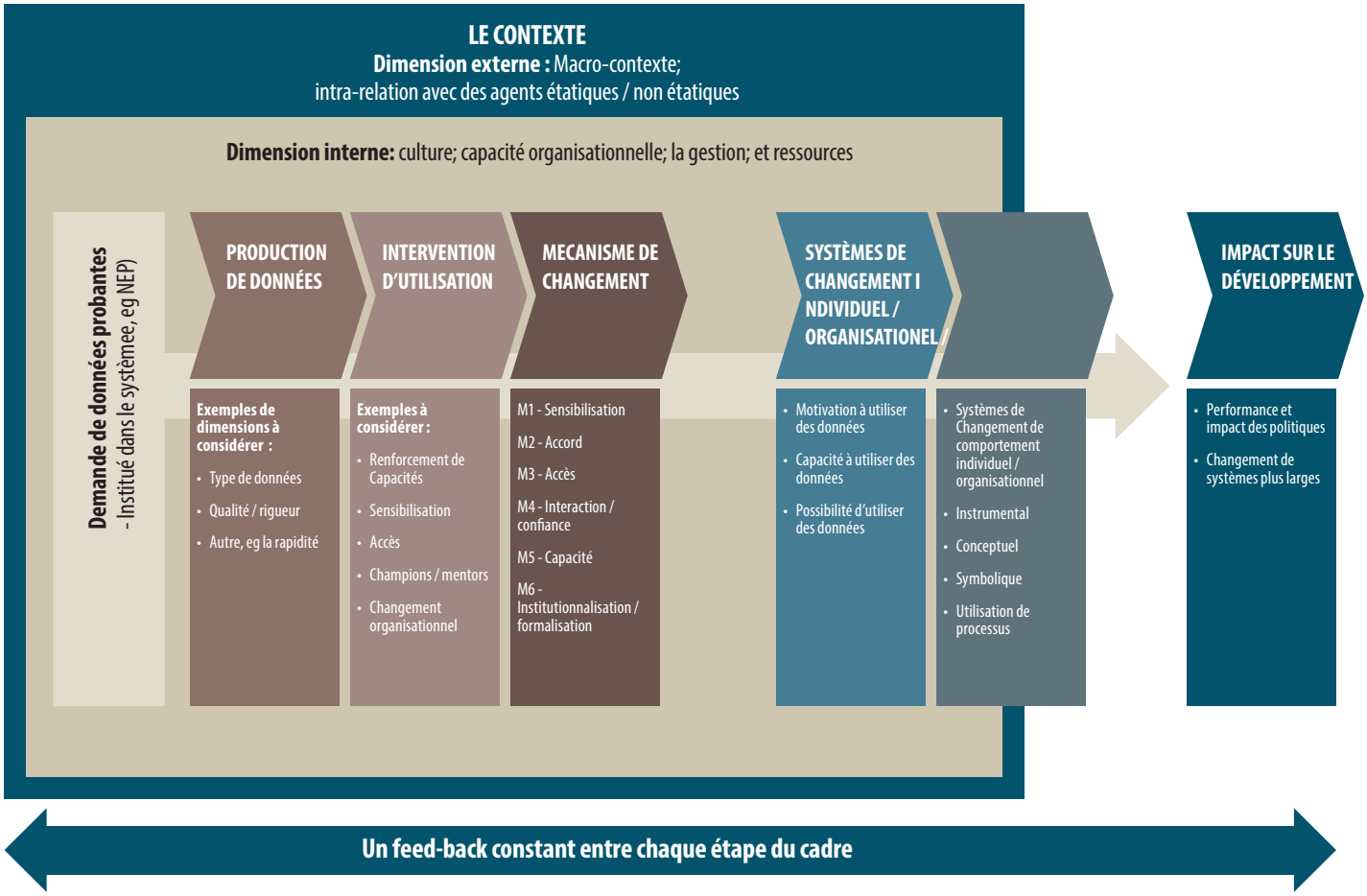
Pourquoi & comment le cadre analytique peut soutenir la PDDP

L'état fragmenté de la base de connaissances sur l'utilisation de données probantes dans les politiques et la pratique engendre le besoin de développer un cadre analytique commun. Une évaluation générale de ce qui marche, de comment et pourquoi ça marche pour soutenir l'utilisation des données probantes est un défi car les évaluations varient en fonction de leurs mesures d'utilisation, des données probantes, des descriptions et des classifications des interventions et en fonction de la dimension et de la nature d'un secteur spécifique de l'ensemble des données probantes. Ceci a conduit à une situation dans laquelle un immense corpus de connaissances sur ce qui marche pour la PDDP existe mais des conclusions ne peuvent en être facilement tirées, encore moins transférées entre des contextes. Cet état de fragmentation n'est en aucun cas unique à l'écosystème de données probantes africain et s'applique aussi au niveau mondial.

En concevant un nouveau cadre analytique pour l'utilisation des données probantes en Afrique et qui est testé, raffiné et invariablement appliqué à travers le corpus de connaissances régional sur la PDDP, nous offrons trois propositions de valeur pour :

i. iStructurer la recherche disponible et les connaissances tacites sur la PDDP de manière cohérente
ii. Identifier des modèles dans cet ensemble général de données probantes
iii. Soutenir l'apprentissage mutuel et la collaboration autour de synergies de différentes interventions et approches encourageant l'utilisation de données probantes

Figure 1 Cadre analytique (Langer et al., 2020)



Un cadre pour évaluer ce qui marche, pourquoi et comment

Le cadre analytique combiné comporte huit éléments conceptuels détaillés de manière séquentielle dans la figure 1 ci-dessous. Cependant, les boucles de rétro-action influencent tous les éléments et l'utilisation des données probantes suit rarement un processus aussi linéaire dans la pratique. Néanmoins, la signification de chaque élément conceptuel individuel demeure et il est peu probable qu'un parcours de données probantes n'inclut pas chacun des huit éléments présentés.

L'UTILISATION DES DONNÉES PROBANTES COMMENCE AVEC LES DÉCIDEURS

Le cadre commence par une *demande pour des données probantes*[1], qui est supposée être une caractéristique contextuelle essentielle qui influence tous les autres éléments. La demande pour des données probantes concerne l'appétit et le besoin de données probantes des décideurs et des utilisateurs de données probantes et de leur intégration dans les processus de prise de décision. C'est un choix délibéré que de commencer par la demande pour des données probantes et cela reflète une direction et une application du cadre plus centrées sur le gouvernement que sur la recherche. Conceptuellement et normativement, cela suppose que le fait d'explorer et de soutenir l'utilisation de données probantes exige de se concentrer sur les activités des utilisateurs de données probantes et suppose une perspective conduite par la demande.

Cette perspective est distincte de la majeure partie de la recherche existante qui suppose que la production ou l'offre de recherche et de données probantes est le point de départ pour la PDDP. Le cadre postule que c'est le besoin de données probantes exprimé par le processus de prise de décision qui présente le début d'un parcours de données probantes. En conséquence, la génération de données probantes est introduite en tant que second élément suivant la demande de données probantes. Dans ce processus, la nature des données probantes offertes détermine considérablement la probabilité de les utiliser. Trois éléments essentiels sont à prendre en compte : la qualité des données probantes offertes (par ex. c'est fiable et pertinent), le type de données probantes (par ex. est-ce que les questions et les méthodes de recherche sont adaptées au besoin des politiques ?), la requête spécifique pour des données probantes (ex. est-ce que le corpus de données probantes disponible et les normes existantes relatives aux données probantes soutiennent la recommandation ?).

1 Les éléments du cadre sont en italique.

Tableau 1 : Mécanismes d'utilisation des données probantes

Mécanisme	Description	Exemple d'activité liée au mécanisme
Prise de conscience (M1)	Sensibiliser sur la PDDP et développer des attitudes positives vis-à-vis de cette dernière	• Marketing social de la norme d'utilisation des données probantes • Campagnes de sensibilisation
Entente (M2)	Développement de la compréhension et de l'entente mutuelle sur des questions relatives aux politiques et sur le type de données probantes nécessaires pour y répondre	• Approches de coproduction entre chercheurs et employés du gouvernement • Comités de pilotage
Accès (M3)	Offre de communication sur les données probantes et d'accès pratique à celles-ci	• Banque de connaissances • Campagnes et stratégies de communication
Interaction (M4)	Interaction entre les décideurs et les chercheurs pour construire des relations de confiance, collaborer et s'exposer à un autre type d'influence sociale	• Diffuseurs de connaissances • Réseaux et communautés de pratique
Aptitude (M5)	Soutien des décideurs dans le développement des aptitudes pour accéder aux données probantes et les comprendre	• Renforcement des capacités (par ex. ateliers et stages de formation) • Programmes de mentorat
Institutionnalisation /formalisation (M6)	Influence sur les structures et les processus de prise de décision	• Transferts • Soutien intégré (par ex. diffuseurs de connaissances)

INTERVENTIONS D'UTILISATION DES DONNÉES PROBANTES & MÉCANISMES

Le troisième élément de ce cadre introduit des *interventions d'utilisation des données probantes*, ce qui renvoie à tout programme ou instrument, toute stratégie ou activité qui vise à soutenir l'utilisation de données probantes. Le terme « intervention » indique un effort délibéré et tangible pour intervenir dans le statu quo afin d'effectuer un changement en relation avec l'utilisation des données probantes. Des exemples d'interventions d'utilisation des données probantes comprennent la formation des décideurs pour accéder aux données probantes et pour les apprécier ou la conception d'un portail ministériel de données probantes pour faciliter l'accès à ces dernières.

Il existe une pléthore de différentes interventions d'utilisation de données probantes et selon un rapport, on compte plus de 150 interventions différentes en Afrique seule (Nduku et al., 2020).

Naturellement, cette diversité et cette complexité posent des difficultés à une évaluation générale de l'effet relatif des interventions. Par exemple, en essayant d'évaluer les effets de la PDDP sur le mentorat en Afrique, la définition même du programme de mentorat varie selon les pays et les professions. Pour comprendre ce corpus de travail, le cadre introduit des *mécanismes d'utilisation des données probantes* comme moyen pour structurer et regrouper diverses interventions pour l'analyse et la comparaison. Cela signifie que les interventions sont supposées agir à travers des mécanismes de changement sous-jacents qui actionnent leurs effets et peuvent être utilisés pour identifier des approches d'intervention similaires (c'est-à-dire des approches qui provoquent des *mécanismes de changement* sous-jacents similaires). Par exemple, un programme de formation pour les décideurs destiné à apprécier les données probantes et un programme de mentorat destiné à favoriser le rapprochement pour les décideurs avec des spécialistes de méthodologie de recherche agissent tous à travers le mécanisme sous-jacent de développement de l'aptitude à utiliser des données probantes. Le cadre identifie six de ces mécanismes de changement sous-jacents en jeu dans les interventions d'utilisation des données probantes (voir tableau 1) qui présentent le quatrième élément dans le cadre. Enfin, la plupart des interventions d'utilisation de données probantes peuvent employer un éventail de mécanismes et c'est souvent l'interaction précise des différents mécanismes qui libère le changement.

Tableau 2 : Influenceurs contextuels d'utilisation des données probantes qui émergent des études de cas

Signification du défi/de la question liée aux politiques	Engagements pris au sein d'accords internationaux ou régionaux
	HHauts niveaux d'investissements financiers
	Exigences légales pour l'examen législatif
Catalyseurs du changement	Crises
	Pression venant des partenaires au développement
	Pression venant de la société civile
Environnement politique et socio-culturel élargi	Date, par exemple, proximité de la période électorale
	Espace pour la participation du public et l'engagement de la société civile
	Niveau d'intérêt et d'engagement des parties prenantes
Environnement institutionnel	Systèmes et processus
	Champions des données probantes
	Leadership
	Mandats et capacités
	Culture – Apprentissage et responsabilisation
	Connexions et relations

UTILISATION DES DONNÉES PROBANTES ET RÉSULTATS

Les cinquième et sixième composantes du cadre révèlent le résultat même de l'*utilisation des données probantes*. L'innovation conceptuelle majeure ici réside en l'utilisation d'un cadre de changement de comportement explicite pour évaluer l'utilisation des données probantes. En d'autres termes, pour que les décideurs utilisent davantage les données probantes, il faut qu'ils changent de comportement. Cette lentille de changement de comportement s'applique aussi aux niveaux individuel, organisationnel et au niveau des systèmes. La conceptualisation de l'utilisation des données probantes en tant que changement de comportement permet donc d'introduire des résultats intermédiaires qui facilitent un tel changement. En s'appuyant sur des composantes de changement de comportement fondées sur des données probantes (Michie et al., 2011), la *motivation pour utiliser des données probantes*, l'occasion d'utiliser des données probantes et la capacité d'utiliser des données probantes sont présentées comme des *résultats intermédiaires* de l'utilisation des données probantes. Les interventions d'utilisation des données probantes et leurs mécanismes influencent en premier lieu un changement dans ces trois résultats intermédiaires.

Le *résultat final de l'utilisation* même des données probantes est une fonction de l'interaction entre la capacité, l'occasion et la motivation. Il n'est pas nécessaire d'obtenir tous les résultats intermédiaires pour aboutir au résultat final mais les interventions sont supposées avoir une plus grande probabilité de succès si elles ciblent de multiples résultats intermédiaires. Enfin, l'utilisation des données probantes en elle-même peut se présenter sous de multiples formes et est mieux perçue en tant que spectre qu'en tant que résultat statique. Des exemples de différents types d'utilisation de données probantes concernent *l'utilisation instrumentale, conceptuelle, symbolique et de processus*.

Le septième élément du cadre explore les effets d'une utilisation accrue des données probantes sur l'*influence du développement* par des changements de la performance des politiques ou du changement plus vaste des systèmes. Cette étape est intentionnellement placée à l'extérieur du cadre principal et à l'extrême droite. Cette séparation indique que la réussite de la performance des politiques et des résultats socio-économiques améliorés est en dehors du contrôle direct de la majeure partie des interventions d'utilisation des données probantes. Par exemple, le lien causal légitime entre un programme pour former les décideurs à accéder aux données probantes et à les apprécier et les taux de réduction de la pauvreté sont maigres au niveau national.

QUESTIONS DE CONTEXTE

Enfin, le huitième élément du cadre concerne le *contexte* dans lequel se déroule le parcours de données probantes, de la génération des données probantes à la conception d'une intervention de données probantes, effectuant un changement lié à l'utilisation des données probantes et à l'influence des politiques. L'importance de ce contexte pour l'espace dans lequel le parcours des données probantes se déroule ne peut être exagérée et une exploration approfondie des facteurs contextuels est nécessaire en plus d'une intervention d'utilisation de données probantes. Selon le cadre des questions de contexte, le contexte est divisé en dimension externe et en dimension interne. La dimension externe comprend (1) le macrocontexte et (2) les relations internes et mutuelles avec les agents étatiques et non étatiques. Ces deux variables sont externes à une intervention d'utilisation des données probantes et ne peuvent être considérablement influencées par elle ; elles dépendent de forces plus grandes et d'une myriade d'acteurs externes.

Les quatre dimensions internes du contexte peuvent être plus directement influencées par l'intervention d'utilisation des données probantes. Elles comprennent (3) la culture, (4) la capacité organisationnelle, (5) le management et les processus et (6) les ressources principales. Ces dimensions internes s'étendent seulement sur les cinq premières sections du cadre jusqu'aux résultats intermédiaires alors que les dimensions externes s'étendent jusqu'à la sixième section (résultat final de l'utilisation des données probantes). Cette différentiation vise à montrer que les dimensions internes du contexte sont généralement changées à travers l'intervention d'utilisation même. Enfin, aucune des dimensions du contexte ne s'étend à l'influence du développement proprement dit, puisque qu'on suppose qu'une série différente de contextes non liés à l'intervention d'utilisation influence ces effets.

Après avoir révisé ces dimensions contextuelles dans les études de cas empiriques, le tableau 2 souligne les plus répandus des influenceurs contextuels d'utilisation de données probantes identifiés.

Au sein des dimensions du contexte externe, la signification des questions de politiques (par ex. engagement pris au sein d'accords internationaux) l'environnement politique et socio-culturel élargi (par ex. espace pour la participation du public) et des catalyseurs externes du changement tels que les crises et les pressions de la société civile ont émergé comme variables contextuelles essentielles qui influencent le parcours des données probantes. Au sein des dimensions du contexte interne, l'environnement institutionnel s'est démarqué en tant qu'influenceur d'utilisation des données probantes le plus important. De tels facteurs institutionnels concernent l'importance des champions de données probantes, le leadership lié à l'utilisation des données probantes ainsi que des mandats clairs et des capacités, entre autres.

Implications pour les politiques & recommandations

En tant qu'outil conceptuel, le cadre analytique a très peu d'implications instrumentales directes pour les décideurs politiques et les praticiens. Sa principale valeur et sa recommandation pour l'art et la science de l'utilisation des données probantes en Afrique est double : premièrement il met en exergue les avantages et les besoins liés au fait d'avoir un objectif et d'être dynamique lors des interventions dans les processus de prise de décision afin de faciliter l'utilisation des données probantes. Sans une intervention aussi active et intentionnelle, il est peu probable que les décideurs politiques et les praticiens utilisent progressivement les données probantes. Deuxièmement, le cadre introduit huit éléments spécifiques dont chacun est désormais validé dans la pratique afin d'être un outil conceptuel utile dans la planification et l'examen d'un parcours de données probantes.

Les études de cas rassemblées ont fourni un environnement riche pour tester l'utilité et l'adaptabilité du cadre analytique. Cette application empirique a facilité à la fois la validation et l'adaptation du cadre. Concernant la validation, les chercheurs, les décideurs et les praticiens ont trouvé le cadre utile pour comprendre, promouvoir et renforcer l'utilisation des données probantes. Le feedback met particulièrement en exergue les avantages d'une approche centrée sur la demande, la structure du mécanisme et la conceptualisation du changement de comportement du cadre. Concernant l'adaptation, le cadre s'est révélé suffisamment polyvalent pour être révisé sur la base des expériences dans les études de cas. Ces révisions comportaient des changements liés au contexte et aux catégories de mécanismes, un examen plus nuancé des résultats finaux de l'utilisation des données probantes. Les révisions étaient aussi plus explicites sur l'étendue et les points d'entrée des interventions d'utilisation des données probantes appliquées.

À l'avenir, le cadre vise à être un outil conceptuel vivant destiné à être appliqué, testé et raffiné par les parties prenantes de la PDDP en Afrique. Il n'offre pas un outil normatif pour montrer comment l'utilisation des données probantes devrait être facilitée et évaluée. Il offre plutôt une collection d'éléments conceptuels suggérés comme pertinents et bénéfiques lors de la planification et l'évaluation d'un parcours de données probantes. Dans cet esprit, il est destiné à faciliter l'apprentissage mutuel et les délibérations commune sur l'utilisation des données probantes en Afrique. Des exemples de stimulation de ces délibérations sont disponibles grâce à l'analyse des études de cas qui a mis en avant le rôle significatif des diffuseurs de connaissances et des systèmes nationaux d'évaluation dans le soutien de l'utilisation des données probantes.

Il pourrait être nécessaire de raffiner le cadre pour souligner ces interventions de manière plus poussée. Solliciter un tel modèle dans la collection des données probantes et offrir un langage commun pour les décrire et les analyser est la principale contribution du cadre à l'art et à la science de l'utilisation des données probantes en Afrique.

Références

Langer, L., Goldman, I., & Pabari, M. (2020). Analytical framework used to guide case study research. In Using evidence for policy and practice—Lessons from Africa. Routledge, Taylor & Francis Group.

Langer, L., Tripney, J. and Gough, D. 2016. The science of using science. Researching the use of research evidence in decision-making. Technical Report. London: EPPI-Centre, Social Science Research Unit, UCL Institute of Education.

Michie, S., van Stralen, M.M. and West, R. 2011. The behaviour change wheel: A new method for characterising and designing behaviour change interventions. Implementation Science, 6(1), 42.

Weyrauch, V., Echt, L., & Suliman, S. (2016). Knowledge into policy: Going beyond context matters framework. 73.

À PROPOS DE LA RECHERCHE

Cette note s'appuie sur des études de cas menées dans le cadre du projet « Données probantes dans la pratique : documentation et diffusion des leçons d'élaboration et de mise en œuvre de politiques fondées sur des données probantes en Afrique », soutenu par la Fondation Hewlett. Les études de cas ont été menées selon un cadre analytique qui combine deux cadres différents : i) le cadre de la science qui examine les interventions et les résultats probants dans une perspective de changement de comportement (Langer et al., 2016) ; ii) le cadre des questions de contexte qui sert d'outil pour une meilleure compréhension des facteurs contextuels affectant l'utilisation des données probantes (Weyrauch et al., 2016). Le cadre aborde l'utilisation des données du point de vue des décideurs (c'est-à-dire du point de vue de la demande plutôt que de l'offre). Le cadre prend en compte les influenceurs contextuels et décompose un parcours de données probantes en fonction de la manière dont elles sont générées, des interventions faites afin de garantir leur utilisation, des mécanismes de changement qui en résultent et des relations entre les parcours de données probantes et les résultats immédiats et plus importants qui en découlent.



www.routledge.com/9780367440077

UNIVERSITY OF THE WITWATERSRAND, JOHANNESBURG

clear
Centers for Learning on Evaluation and Results
ANGLOPHONE AFRICA

CLEAR Anglophone Africa
@CLEARAA1
CLEAR Anglophone Africa
CLEAR.AnglophoneAfrica@wits.ac.za
www.wits.ac.za/clear-aa
+27 11 717 3157

The Oval Building, University of the Witwatersrand
2 St David's Place, Parktown, Johannesburg